

VOYAGEURS

Exposition « Voyageurs »

Bourse Révélations Emerige

**Du 26 novembre
au 20 décembre 2014**

Villa Emerige, Paris

Commissaire d'exposition
Gaël Charbau





SOMMAIRE

1. L'EXPOSITION « VOYAGEURS » - BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE	p. 3
2. LA BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE	p. 4
3. LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES	p. 5
4. LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION	p. 29
5. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 30
6. CONTACTS COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE	p. 30
7. LE MÉCÉNAT EMERIGE	p. 31

1. L'EXPOSITION « VOYAGEURS » - BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE

Henni ALFTAN
Cécile CHAPUT
Boris CHOUVELLON
Martin FERNIOT
Jennyfer GRASSI
Lyes HAMMADOUCHE
Keita MORI
Armand MORIN
Benoît PYPE
Vivien ROUBAUD
Wilson TROUVÉ
Joo-Hee YANG

« Voyageurs » est la première exposition de la Bourse Révélations EMERIGE lancée par le Fonds de dotation EMERIGE pour l'art contemporain en janvier dernier, et dont le but est d'offrir un tremplin vers le monde professionnel aux artistes plasticiens français ou vivant en France en début de carrière.

Elle se tiendra du 26 novembre au 20 décembre 2014 à la Villa Emerige (Paris XVI^e) et présentera un **choix d'œuvres des douze nominés** retenus parmi plus de 1 000 dossiers reçus. **Cette exposition collective, pensée par le commissaire d'exposition Gaël Charbau, dévoilera l'univers de ces douze artistes**, grâce à une scénographie inédite accompagnée d'un catalogue bilingue spécialement édité pour l'occasion.

« "Voyageurs" investira l'ensemble de la Villa Emerige, à la manière d'un atlas à trois dimensions, sorte de cartographie provisoire des œuvres de ces douze créateurs qui se promènent dans l'univers des signes et des récits de notre société. Exploration du temps, de la matière, de l'image, des illusions... l'exposition présentera une quarantaine d'œuvres et dévoilera les différents visages de ce qu'on pourrait appeler ces "artistes sémiologues" », explique Gaël Charbau.

Le lauréat de la première Bourse Révélations EMERIGE sera dévoilé en ouverture de l'exposition et bénéficiera d'un accompagnement professionnel tout au long de l'année 2015.



2. LA BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE

En janvier dernier était lancée la Bourse Révélation EMERIGE, première action concrète du Fonds de Dotation EMERIGE pour l'Art Contemporain en faveur des jeunes artistes.

Unique en son genre, elle offre chaque année à un artiste plasticien émergent français ou vivant en France en début de carrière (moins de 35 ans), un véritable tremplin vers le monde artistique en lui permettant de réaliser sa première exposition personnelle au sein d'une galerie française de renommée internationale (cette année, la galerie In-Situ Fabienne Leclerc) et en l'accompagnant tout au long du projet, depuis la mise à disposition d'un atelier et l'aide à la production de ses œuvres jusqu'au financement de l'exposition elle-même.

Cette initiative originale et engagée a rencontré un grand succès. Plus de 1 000 dossiers de candidature ont été reçus et soumis à un comité de sélection composé de Laurent Dumas (président du groupe EMERIGE), Fabienne Leclerc (galeriste), Angélique Aubert (directrice du mécénat et des projets artistiques EMERIGE) et Gaël Charbau (commissaire de l'exposition « Voyageurs »).

Le comité a choisi douze nominés qui sont présentés dans l'exposition « Voyageurs » à la Villa Emerige, sous le commissariat de Gaël Charbau, et bénéficieront ainsi d'une grande visibilité auprès des professionnels, des collectionneurs et du public.

Le jury de la Bourse Révélation EMERIGE, présidé par Laurent Dumas et composé de professionnels du monde de l'art - Nicolas Bourriaud (directeur de L'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris), Éric de Chassey (directeur de la Villa Médicis), Fabienne Leclerc (directrice de la galerie In-Situ) et Alain Servais (collectionneur) - se réunira en ouverture de l'exposition pour élire le lauréat parmi les douze nominés.

Particulièrement attentif aux difficultés rencontrées par les artistes pour produire leur première œuvre et se faire connaître, Laurent Dumas concrétise ainsi ses actions de soutien aux jeunes artistes et s'engage de façon pérenne à leurs côtés.

3. LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES

HENNI ALFTAN

Née en 1979 à Helsinski, Finlande
Vit et travaille à Paris

Henni Alftan est diplômée de l'École Internationale d'Art et de Recherche Villa Arson à Nice (2001) et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2004). Sa peinture est exposée, récompensée, et collectionnée par différentes institutions privées et publiques, en France et en Finlande. Son travail a été présenté lors du 54^e Salon de Montrouge (2009) et a voyagé à travers l'Europe de 2009 à 2011 via la biennale itinérante de la Jeune Création Européenne.

Henni Alftan s'intéresse à l'apparition de l'image et à son interprétation. Dans sa peinture, elle aime réduire l'information à une forme maîtrisable, un repère, un indice de lecture, qui dirige alors l'imagination du spectateur. La notion du *regard intentionnel* et les jeux de matière, d'espace, de composition, de point de vue, de lumière, sont des mécanismes qui lui permettent de brouiller les pistes d'interprétations du sujet et de laisser place à une narration subjective, confiée au public de l'œuvre.



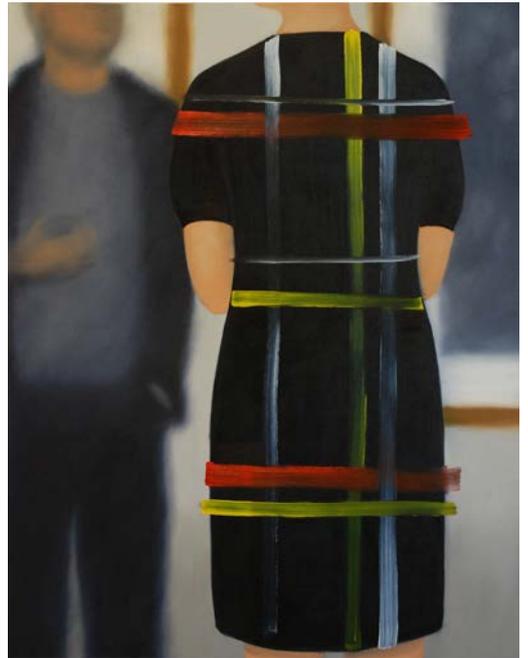
1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.

1. *Contact*, série *Modern Life*,
2014, huile sur toile
33 x 41 cm

2. *Rush Hour*, série *Modern Life*,
2014, huile sur toile
60 x 81 cm

3. *Tactile*, série *Modern Life*,
2014, huile sur toile
54 x 65 cm

4. *The Opening*, série *Modern Life*,
2014, huile sur toile
116 x 89 cm

5. *Tights*, série *Modern Life*,
2014, huile sur toile
54 x 65 cm

6. *Escaping The Party*, série
Modern Life, 2014,
huile sur toile
89 x 116 cm

7. *The Star Trek Club*, série
Modern Life, 2014,
huile sur toile
65 x 81 cm



CÉCILE CHAPUT

Née en 1988, France
Vit et travaille à Paris

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier Tadashi Kawamata), Cécile Chaput pratique la sculpture et la vidéo dans ses installations, et utilise la photographie lors d'interventions dans l'espace. Actuellement en post-diplôme à l'ENSBA, elle participe à la première exposition collective dans le cadre de la réhabilitation de la gare de Saint-Ouen. Son travail a été exposé dans plusieurs capitales européennes telles que Paris, Berlin, et Barcelone.

L'artiste dévalise les greniers de nos grand-mères et les fonds Emmaüs de leurs vieilles cuisines en Formica qui ont bercé notre enfance et furent les témoins sourds-muets de l'intimité de foyers. Ces meubles de cuisine sont ensuite démembrés et deviennent de véritables compositions : des espaces éclatés tridimensionnels. Une fois détruites, les cuisines deviennent sculpture : les éléments utilisés permettent d'identifier au premier coup d'oeil ce lieu du quotidien, tout en nous confrontant physiquement à une incohérence spatiale, comme s'il s'agissait d'images mentales.



1.



2.



3.

1. *The Slant Point*, 2012
bâche, Formica, Linoléum,
papier peint, bois, chaise, table,
adhésif faux-bois
425 x 395 x 225 cm

2. *I hear you more*, 2012
papier-peint, Formica,
moquette, bois, plaque
de cuisson, adhésif faux-bois,
télévision
210 x 185 cm

3. *Burst*, 2014
assemblage de Formica,
bois, carrelage
67 x 70 cm



BORIS CHOUVELLON

Né en 1980, France

Vit et travaille à Marseille et Paris

Boris Chouvellon explore à l'aide de ses sculptures l'espace urbain et sa périphérie dans le but de reproduire et sublimer ces ruines modernes. Diplômé de l'École Internationale d'Art et de Recherche de la Villa Arson à Nice, puis de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, il a été exposé dans de nombreux pays : France, Suisse, Allemagne, Belgique, Angleterre, Italie, Vietnam, Belgique, Canada. Son travail est représenté dans des collections publiques et privées, et fut soutenu à deux reprises par le FRAC PACA. Il est actuellement exposé au Musée des Beaux-Arts de Calais dans le cadre de l'exposition collective *MONUMENT* en partenariat avec le FRAC Basse-Normandie et The Sainsbury Centre for Visual Arts à Norwich, où il fut aussi exposé.

Boris Chouvellon déambule et arpente le paysage des zones périurbaines abandonnées de tous, à la recherche de monuments symbole d'une utopie disparue. L'artiste utilise ensuite, dans ses sculptures, les fragments de ces architectures délaissées. Ses œuvres prennent alors la forme de constructions où l'artiste tente de leur redonner une « urbanité perdue » par des gestes chargés de significations domestiques. Sa démarche artistique dévoile une inquiétude et un désir de résister : il s'agit de lutter contre « l'inhumain ». L'artiste révèle une cruauté banale et ordinaire, une issue fatale, et met en exergue la beauté du naufrage.



1.



2.



3.

1. *Un drôle de manège (je passe mon tour)*, 2014
béton armé, métal, bois
300 x 500 x 500 cm
Vue de l'exposition *Les os de pierres se ressoudent plus vite que les nôtres*, La compagnie, lieu de création, Marseille
production : La compagnie, lieu de création, Marseille
© Boris Chouvellon

2. *Sans titre*, 2013
tables en marbre sur roulettes
90 x 90 x 40 cm
maquettes dimensions variables, ciment, métal, marbre, bois
Vue d'exposition et production : Loft Miramarmi, Vicenza, Italie
© Boris Chouvellon

3. *Sans titre*, 2013
marbre et métal
150 x 250 x 80 cm
Vue d'exposition et production : Loft Miramarmi, Vicenza, Italie
© Boris Chouvellon



MARTIN FERNIOT

Né en 1993, France

Vit et travaille à Paris et Londres

Suite à deux années d'études préparatoires aux ateliers de Sèvres, Martin Ferniot étudie à la Central Saint Martins - University of the Arts (Londres). Sensible au dessin depuis son enfance, l'artiste a façonné son regard grâce aux œuvres d'artistes français comme Marc Desgrandchamps, François Boisrond, Gérard Fromanger ou Emmanuel Régent.

L'artiste développe une pratique mêlant le dessin, la gravure, ou la vidéo. Le plus souvent, il est question d'environnements prenant forme par le vide. Des dessins composés de hachures verticales dévoilent et superposent des personnages aux allures transparentes. Ces silhouettes sont les actrices d'un monde en agitation où pourtant elles semblent s'effacer, s'éteindre. Martin Ferniot observe attentivement les mouvements entre l'individu et la société.



1.



2.



3.

1. *Chorégraphie d'un Voyage*
(série), 2013
crayons de couleur sur papier
73 x 58 cm

2. *Chorégraphie d'un Voyage*
(série), 2013
crayons de couleur sur papier
73 x 58 cm

3. *Liens Visibles*, 2012
feutre sur papier
150 x 220 cm



JENNYFER GRASSI

Née en 1979, France
Vit et travaille à Paris

Jennyfer Grassi est une peintre française qui a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Ses toiles furent notamment exposées dans le cadre de l'exposition collective *L'arbre de vie* au Collège des Bernardins (2013) et lors du 56^e Salon de Montrouge (2011). Son travail a été récompensé par le prix de peinture Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts en 2011.

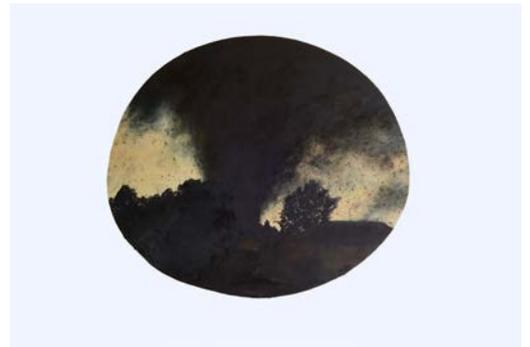
Sa dernière exposition personnelle intitulée *Conter maux et merveilles* donne le ton. La nature, source de rêveries et foyer de l'imaginaire, est le champ lexical de sa peinture. Le ciel et l'horizon furent la source de ses premières émotions picturales. Passionnée par cette sombre et surprenante nature depuis son plus jeune âge, Jennyfer Grassi cherche, dans la matière picturale, à célébrer les manifestations spectaculaires et les rendez-vous atmosphériques qui la fascinent au quotidien.



1.



2.



3.



4.



5.

1. *Tornado 2 (série)*, 2011
huile sur papier marouflé
sur panneau
120 x 80 cm

2. *Tornado 5 (série)*, 2011
huile sur papier marouflé
sur panneau
120 x 80 cm

3. *Tornado 6 (série)*, 2011
huile sur papier marouflé
sur panneau
120 x 80 cm

4. *Tornado 8 (série)*, 2011
huile sur papier marouflé
sur panneau
120 x 80 cm

5. *Boy's don't cry*, 2013
huile sur toile
92 x 73 cm

6. *Sisyphé*, 2013
huile sur toile
40 x 29,5 cm



6.



LYES HAMMADOUCHE

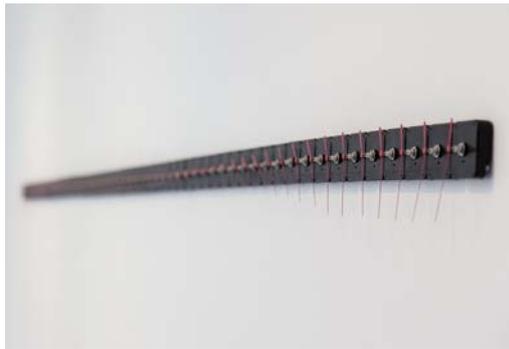
Né en 1987 à Alger
Vit et travaille à Paris

Lyes Hammadouche est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2013) où il continue d'occuper les ateliers et travaille en collaboration avec l'ENS dans le cadre d'un doctorat (SACRe-PSL). On pourrait le qualifier d'*artiste scientifique*. Tel un savant fou, mais méticuleux, il étudie et décompose le temps et ses prismes à travers la vidéo, la sculpture et l'installation.

« Nous n'avons pas le temps, nous courons après la montre, le temps passe trop vite : ceci est le fruit d'une époque où les cultes de l'hyper vitesse (tout tout-de-suite) et de l'hyper communication sont rois. Prendre le temps devient un luxe, un effort, un fantasme... ». Lyes Hammadouche joue avec ces problématiques contemporaines, tartes à la crème des couvertures de magazines. Sa démarche rassemble les méthodes de l'artiste, du scientifique, du pirate, du thérapeute, du philosophe. Ses œuvres sont des pièges merveilleux où le temps se dilate, éclate et se décompose. L'artiste cherche à nous emmener dans un état « quantique ». Arrêter le temps, créer une faille spatio-temporelle : être happé par chaque seconde qui passe... Les pièces qu'il crée sont « *des outils inspirés par les mécanismes de l'induction hypnotique, ils sont des vecteurs donnés au spectateur afin qu'il puisse se mettre dans un état modifié de conscience.* »



1.



2.



3.

1. *60x60x24*, 2013
3 mécanismes, sable, eau,
verre, tripli boulot, roulements
63 x 63 x 12 cm
Courtesy de l'artiste

2. *60'*, 2011
60 mécanisme d'horloge
& 60 trotteuses
350 x 18 x 3 cm
Courtesy de l'artiste

3. *Silly walk*, 2014
bouleau, hêtre, laiton
diamètre 1,50m
Courtesy de l'artiste

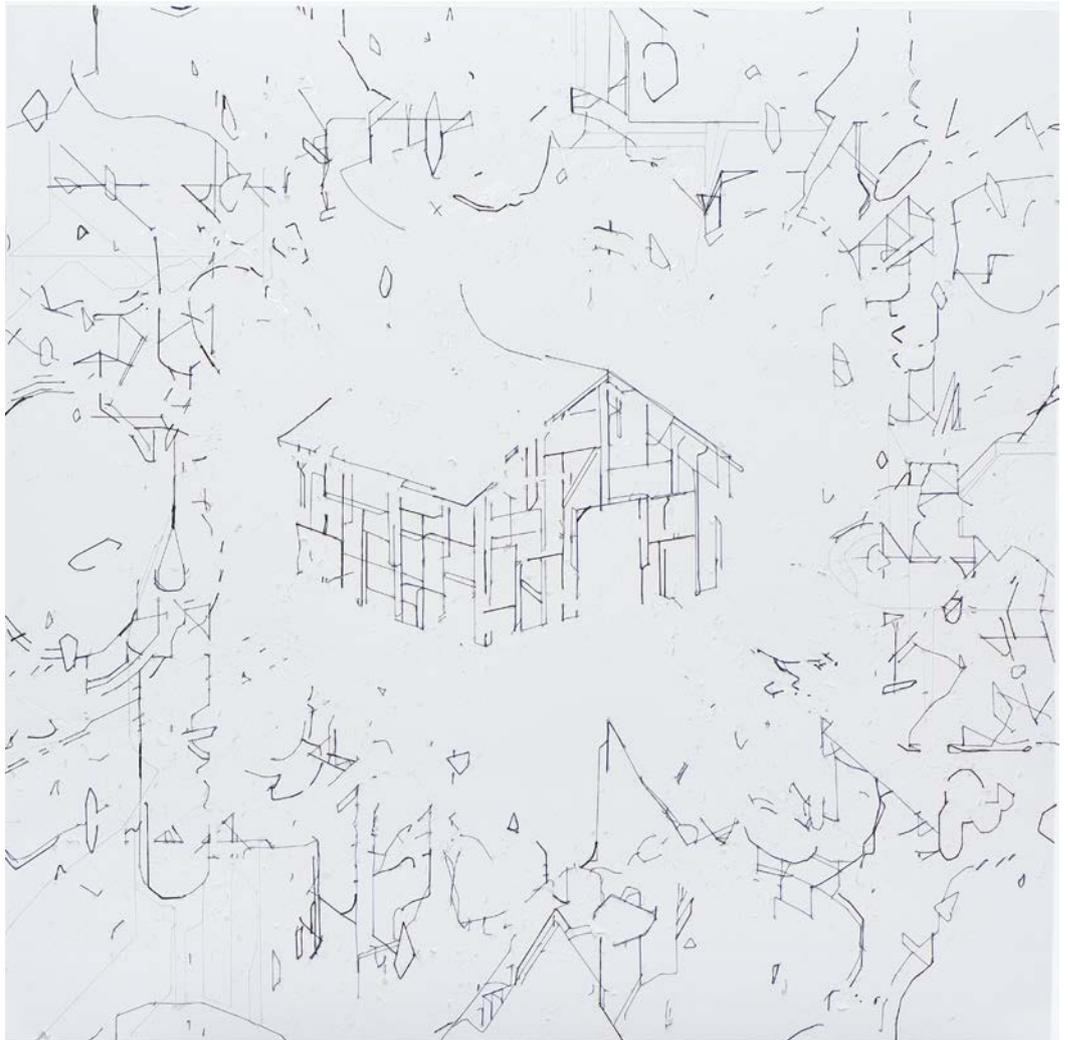


KEITA MORI

Né en 1981 à Hokkaido, Japon
Vit et travaille à Paris, France

Keita Mori est un artiste japonais diplômé de la Tama University of Art à Tokyo et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2007). Il a obtenu une bourse du gouvernement japonais (Programme d'études pour artistes prometteurs) en 2006 puis un Master en Arts Plastiques de l'Université Paris VIII (2011). Actuellement résident à la Cité des arts de Paris, il pratique le dessin d'une manière surprenante, en composant ses motifs à l'aide de fils tendus fixés au mur, ou sur le papier, par un pistolet à colle. Il a remporté le grand prix 2012 de la FID (Foire Internationale du Dessin).

Keita Mori aborde des réflexions liées à l'espace et à la vie collective. Ses dessins se composent uniquement de lignes de fil de coton qui s'accumulent, se chevauchent, s'entrecroisent, formant ainsi des espaces éclatés et offrant une multitude de frontières. L'artiste traduit les espaces urbains dans des portraits métaphoriques.



1.



2.



3.

1. *Bug report*, 2013
fil tendu avec pistolet
à colle sur papier
50 x 50 cm
Courtesy de l'artiste
© Tagma Hiroki

2. *Bug report*, 2014
fil tendu avec pistolet
à colle sur papier
100 x 100 cm
Courtesy de l'artiste
© Tagma Hiroki

3. *Bug report (circuit)*, 2014
fil tendu avec pistolet
à colle sur mur
390 x 440 cm
Vue de l'exposition,
Réels imaginaires, Paris
Courtesy de l'artiste
© Tagma Hiroki

ARMAND MORIN

Né en 1984 à Nevers, France
Vit et travaille à Bruxelles

Armand Morin a été diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes en 2007. Son travail s'approprie les diverses formes générées par le monde des loisirs, liées au paysage et à l'architecture. En 2008, ses vidéos et sculptures sont récompensées par le Prix des arts plastiques de la ville de Nantes. En 2009, l'école des Beaux-Arts de Nantes lui propose une bourse de post diplôme pour poursuivre ses recherches à Miami, dans le cadre du groupe de recherche « Pensées Archipéliques ». De 2010 à 2012, il suit le cursus du Fresnoy, Studio national des arts contemporains et réalise en 2011 *Opa-Locka will be beautiful*, un « conte documentaire », sur une banlieue de Miami inspirée des contes Les Mille et Une Nuits.

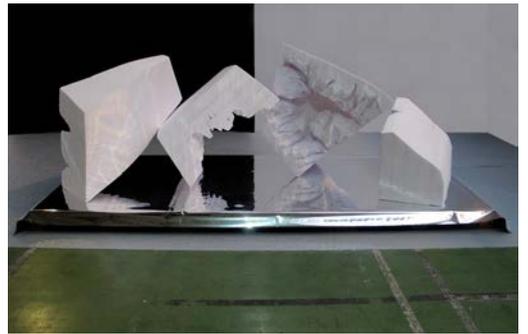
Armand Morin prend plaisir à se laisser surprendre par des éléments ordinaires. Sa démarche commence souvent par une excursion : il va construire sa promenade à partir des sentiers très balisés du tourisme, des loisirs, et de la vie quotidienne. Au cours de ce voyage, il captera tous les éléments relatifs à l'expérience, aux lieux, aux objets, aux événements et personnages. Ce qui l'intéresse ici, c'est la confrontation et superposition entre ce que l'on voit de manière objective et ce que l'on vit : notre interprétation de l'inconnu, de ce que nous voyons/vivons, à travers notre histoire personnelle. Deux grilles de lecture, propre à chacun, se dessinent aisément et cohabitent. Que ce soit en vidéo ou en sculpture, Armand Morin utilise alors les techniques de montage et de collage en tenant compte de ces différents niveaux de représentation et de lecture. Dans ses œuvres, l'artiste parvient à mettre en place un subtil dialogue entre ces deux regards afin de les confondre, les perturber, parfois les déformer, les exagérer, les ré-inventer.



1.



2.



3.

1. *La dérive des documents*, 2014
conférence / performance
de 90min
Production : Festival Hors-
Pistes / Centre Georges
Pompidou, Paris
Courtesy de l'artiste

2. *Faire la Grèce, faire l'Italie 1*,
2013
plaques de PVC ondulé,
peinture, peinture aérosol
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

3. *La Grotte / visite en barque*,
2012
Polystyrène extrudé,
feuille de Mylar
300 x 120 x 90 cm
Courtesy de l'artiste

4. *Panorama 14*, 2012
Installation: Diorama
d'un canyon et de diverses
architectures, vitrage,
poussière orange,
programmation de jets d'air
comprimés et programmation
lumineuse.
Espace visible:
200 x 100 x 250 cm. Production
Le Fresnoy, Studio National
des Arts Contemporains,
Tourcoing. Courtesy de l'artiste



4.



BENOÎT PYPE

Né en 1985 à Rouen
Vit et travaille à Paris

Benoit Pype est issu d'une formation Math Sup, avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où il est diplômé avec les félicitations du jury, à deux reprises. En 2011, il participe au Salon de la Jeune Création au Cent-Quatre et il fait différentes résidences entre Londres, Amsterdam et le Venezuela. En 2012, son travail a été présenté dans les modules du Palais de Tokyo (*Fabrique du résiduel*). En 2013, il fut résident à la Cité internationale des Arts à Paris, il a reçu une Aide individuelle à la création de la DRAC Île-de-France, et il a participé à la 12^e Biennale de Lyon.

L'observation, la collecte, la comparaison, et la diversité sont les éléments qui orchestrent la démarche de Benoît Pype. Son atelier pourrait s'apparenter à un laboratoire d'analyse scientifique ou policière. Benoît Pype enquête. Il collecte spontanément des «prélèvements du monde réel» et parvient à l'élaboration d'une nomenclature des formes. Le résidu est observé, classifié, et accède au statut de sculpture par la création d'un socle à échelle de celui-ci. Une goutte d'eau, les fonds de poche, un bout de papier bulle : la qualité de ce travail réside dans la capacité à analyser un objet afin de développer et révéler sa dimension sensible et poétique.



1.



2.



3.

1. *Sculptures de fonds de poches*,
2011-2014
installation, 90 x 170 cm
Courtesy de l'artiste

2. *Géographie Transitoire*,
2011-2014
installation / découpe laser
sur feuilles d'arbres
dimensions variables
Courtesy de l'artiste

3. *Socle pour une goutte d'eau*,
2010
sculpture, 1cm³
Courtesy de l'artiste



VIVIEN ROUBAUD

Né en 1986, France
Vit et travaille à Nice

Vivien Roubaud a reçu les félicitations du jury à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2008 (D.N.A.P), puis celles de l'École Internationale d'Art et de Recherche de la Villa Arson à Nice en 2011 (D.N.S.E.P). Son travail a été exposé au printemps 2014 dans les modules du Palais de Tokyo aux côtés de Tatiana Wolska, avec qui il a collaboré en 2013 lors de l'exposition *Conjonctures*, organisée par la structure *In Extenso* à Clermont-Ferrand. Depuis 2011, Vivien Roubaud est en résidence à *La Station* dans la ville de Nice, où il expose régulièrement.

Une technique demande, à celui qui la pratique, un savoir-faire. Il s'agit de respecter un protocole et d'exceller dans la maîtrise d'outils et de matériaux qui répondent à des problèmes pratiques.

Vivien Roubaud interroge ces mécanismes logiques qui forgent notre quotidien. Il met à mal la notion de fonctionnalité, il étudie les méthodes et procédés dans l'attente d'un accident. L'apparition d'un dysfonctionnement lui permet d'expérimenter des agencements « contre-nature » composés d'éléments détournés de leurs fonctions initiales. Le développement de ces techniques hybrides s'opère ensuite selon l'espace qu'elles occuperont.



1.



2.



3.

1. *Lame de scie à ruban, matelas 160 x 200 cm, moteur, deux-cent-vingt volts, 2014*
Dimensions variables
lame de scie à ruban, matelas 160 x 200 cm, moteur, deux-cent-vingt volts

2. *Système frigorifique, eau, gaz, deux cent vingt volts, 2012*
Dimensions variables
système frigorifique, eau, gaz, deux cent vingt volts

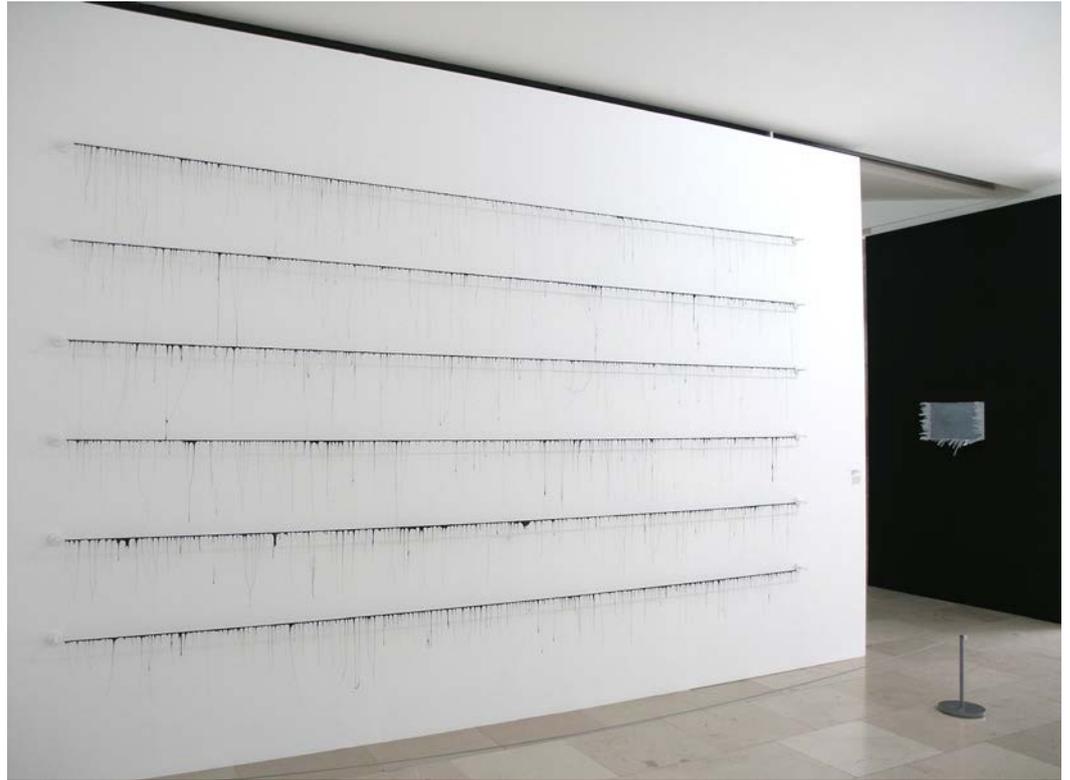
3. *3.5 Kg duvet d'oie, douze mètres cube d'air, acier, cuir, cuivres, cylindre oxygène, cylindre L50 azote, détendeurs, distributeurs, filtre, vérins pneumatiques, vannes, silencieux d'échappement, 2012*
Dimensions variables
3.5 Kg duvet d'oie, douze mètres cube d'air, acier, cuir, cuivres, cylindre oxygène, cylindre L50 azote, détendeurs, distributeurs, filtre, vérins pneumatiques, vannes, silencieux d'échappement
Collection Michel Fedoroff, Monaco
© François Fernandez

WILSON TROUVÉ

Né en 1980 à Marseille
Vit et travaille à Marseille

Wilson Trouvé est diplômé de l'École Internationale d'Art et de Recherche de la Villa Arson à Nice (2003) et de l'École Régionale des Beaux-Arts, Rennes (2001). Son travail est exposé à travers le monde : France, Italie, États-Unis, Thaïlande, Allemagne, Canada. Sa pratique mêle le dessin, la sculpture et la peinture. L'utilisation de matériaux comme la céramique lui vaudra à plusieurs reprises de participer à la Biennale Internationale de Céramique contemporaine, et d'exposer à la Cité de la céramique (Sèvres). Régulièrement en résidence, il fut sélectionné en 2009 par La Friche de la Belle de Mai (Marseille) dans le cadre du *Bahaus Lab*. L'artiste a aussi remporté plusieurs commandes publiques en France. Il a été professeur à l'École Supérieure d'Art et de Design de Marseille de 2009 à 2012.

La démarche de Wilson Trouvé se situe dans la recherche de la ligne et l'excès de matière. L'artiste se joue des notions du dessin, de l'architecture et de la sculpture. Son utilisation des lignes horizontales et verticales l'amène à créer une trame en ajoutant de la matière coulante et débordante. Ainsi, il brouille nos repères et induit un doute dans la perception. L'ajout de matériau fluide qu'il laisse s'échapper sur une forme construite, lisse et épurée, donne une épaisseur sculpturale à une œuvre d'apparence bidimensionnelle. Il s'agit d'accentuer une dualité entre des contraires universels, ordre et désordre, afin de perturber notre regard.



1.



2.



3.

1. *Black Canvas*, 2011 (à gauche)
Câbles et fixations en acier,
colle thermofusible noire,
dimensions variables
Aquarium, 2007 (à droite)
Colle thermofusible
transparente, mur peint,
30 x 50 x 20 cm
Courtesy de l'artiste
© Wilson Trouvé

2. *Frou-Frou*, 2011
Faïence émaillée
150 x 150 cm
Courtesy de l'artiste
© Wilson Trouvé

3. *Milky Way*, 2009
colle thermofusible blanche
sur sommier à lattes peint
140 x 190 cm
Courtesy de l'artiste
© Wilson Trouvé



JOO-HEE YANG

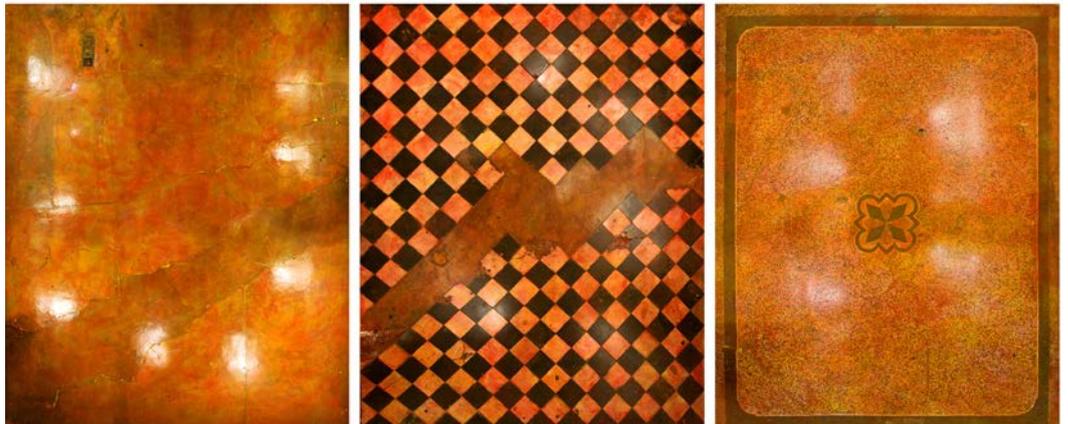
Née en 1982, Corée du Sud
Vit et travaille à Paris et Séoul

Joo-Hee Yang est diplômée de l'École Internationale d'Art et de Recherche de la Villa Arson à Nice (2010). Elle a déjà exposé en France, en Corée du Sud, au Japon et en Allemagne. Elle est actuellement en résidence à la *Incheon Art Platform* en Corée du Sud. Cette artiste est régulièrement invitée par des institutions publiques et centres d'art en France et à l'étranger. Elle a obtenu plusieurs bourses dans le cadre de résidences en Europe et au Canada.

Joo-Hee Yang nous invite à entrer dans un monde imaginaire conçu à partir d'un langage singulier, issu de l'analyse d'un être naviguant entre différentes cultures comme le ferait un anthropologue. Elle voyage à travers les civilisations depuis une dizaine d'années. La vie nomade a développé sa capacité d'observation et semble l'amener à déployer des axes de travail en relation avec l'environnement qui l'entoure. Les œuvres produites pourraient apparaître comme hétérogènes, mais toutes dégagent une poésie élaborée par de subtils jeux de construction et déconstruction. Refuges ou pièges, l'artiste met en place des structures entre l'installation, la sculpture, et l'habitat. Le choix des matériaux et leur mise en espace révèlent une force propre à leur composition et dévoilent une volonté de réinventer / réorganiser le réel.



1.



2.



3.

1. *A growing point: Tiny chaos*, 2011
bambou, moulage
en béton armé
Dimensions variables
© jooheeyang

2. *Ungefähr 114m über dem
Meeresspiegel*, 2011
pigment, vernis,
dimensions variables
© jooheeyang

3. *Sans titre*, 2011
clémentines, parpaing
Technique mixtes
dimensions variables
© jooheeyang

4. LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Gaël Charbau est commissaire et critique d'art indépendant. Il a fondé le journal Particules en 2003, qu'il a dirigé jusqu'en 2010. Il a été directeur éditorial du Salon de Montrouge de 2009 à 2014. Il organise régulièrement des expositions en France et en Asie et collabore avec différentes institutions et mécènes : la Fondation d'entreprise Hermès, le programme Audi Talents awards, le Collège des Bernardins, La FIAC, la maison Swarovsky... Il prépare plusieurs expositions dans le cadre de l'année croisée France/Corée (2015 et 2016) et sera le commissaire de l'importante rétrospective de Gilles Barbier qui ouvrira en août 2015 à la Friche de la Belle de Mai à Marseille.

DERNIÈRES EXPOSITIONS :

Didier Marcel, « Rosée », Jardin des Plantes, FIAC hors-les-murs, Paris, en collaboration avec Swarovski, FIAC 2014.

Condensation III, L'Atelier, Maison Hermès, Séoul.
30 Septembre – 29 Novembre 2014.

Parapanorama, Palais de Tokyo, Paris.
19 – 26 mai 2014.

Condensation II, Le Forum, Maison Hermès, Tokyo.
19 mars – 20 juin 2014.

Résidence secondaire, MaMo, Marseille Modulor, cité radieuse.
12 octobre – 7 décembre 2013

Condensation, Palais de Tokyo, Paris.
20 juin – 8 septembre 2013.

The French Haunted House, Song Eun Art Space, Séoul.
15 mars – 28 mai 2013.

L'arbre de Vie, Collège des Bernardins, Paris.
15 février – 28 juillet 2013.



5. INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition « Voyageurs » - Bourse Révelations Emerige
Exposition des douze nominés
Du 26 novembre au 20 décembre 2014
Du mercredi au dimanche, de 13 h 00 à 19 h 00

Informations sur le site www.revelations-emerige.com
Et par e-mail à revelations@emerige.com

Villa Emerige
7 rue Robert Turquan
75016 Paris
www.villaemerige.com

Entrée libre
Catalogue bilingue

Facebook du mécénat EMERIGE :
[Facebook.com/Mecenat-Emerige](https://www.facebook.com/Mecenat-Emerige)

6. CONTACTS COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE

Agence L'art en plus
www.lartenplus.com

Olivia de Smedt
o.desmedt@lartenplus.com
0033 (0)6 09 72 59 43

Virginie Burnet
v.burnet@lartenplus.com
0033 (0)6 87 77 75 54



FONDS DE DOTATION EMERIGE
POUR L'ART CONTEMPORAIN

7. LE MÉCÉNAT EMERIGE

Le groupe EMERIGE est un acteur incontournable de l'immobilier en France. Spécialisé dans la restructuration d'immeubles, EMERIGE étend son savoir-faire à la construction, la promotion, la gestion d'actifs et l'investissement immobilier ; il propose un univers esthétique global allant de l'architecture à l'objet.

Le mécénat est au coeur de la culture de l'entreprise dirigée par Laurent Dumas : sauvegarder le patrimoine, contribuer au rayonnement de l'art contemporain, encourager la création et les collaborations artistiques sont autant de missions dans lesquelles s'engage EMERIGE. Le groupe a notamment apporté son soutien à des expositions d'envergure comme celles de la Chalet Society dans le VII^e arrondissement de Paris - « Museum of everything » et « Jim Shaw - Archives » -, de la Villa Emerige dans le XVI^e arrondissement ou de l'artiste Philippe Parreno, et l'exposition « Inside » au Palais de Tokyo, du 20 octobre 2014 au 11 janvier 2015.

Dans le cadre du projet de rénovation immobilière du quartier des Batignolles (Paris XVII^e), le groupe EMERIGE a illustré en avril dernier son rôle de promoteur de l'art dans la ville en désignant, avec la RATP, l'artiste Tobias Rehberger pour créer une œuvre d'art pérenne destinée à la future station de métro Pont Cardinet - première des futures stations du prolongement de la ligne 14 (Grand Paris 2017-2023) et deuxième station parisienne confiée à un artiste après le Kiosque des Noctambules de Jean-Michel Othoniel en 2000. EMERIGE a également commandé aux designers Ronan et Erwan Bouroullec un pavillon de vente mobile dans l'esprit des constructions nomades d'après-guerre qui sera offert à la Ville de Paris à l'issue de la phase de commercialisation.

À l'occasion des 25 ans du groupe EMERIGE, Laurent Dumas a créé le Fonds de Dotation EMERIGE pour l'Art Contemporain destiné à pérenniser son engagement en faveur de la création et à structurer, diversifier et développer les actions de mécénat artistique du groupe.

Parmi les premières actions, le Fonds de dotation Emerige pour l'Art Contemporain a lancé la Bourse Révélations EMERIGE, véritable tremplin vers le monde artistique dédié aux jeunes artistes français, et mécéné l'exposition « As I Run and Run, Happiness comes closer », conçue par Jérôme Sans à partir de la collection de Laurent Dumas et présentée à l'hôtel Beaubrun dans le Marais.

Le Fonds de dotation EMERIGE est également mécène de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en finançant, chaque année, l'accueil d'un des pensionnaires retenu par le jury dans la catégorie « arts plastiques ».